

# Alcool et libération

— "Benjamin Rush"  
USA

J'ai passé les vingt-cinq dernières années à travailler pour interrompre la façon dont l'industrie globale de l'alcool nuit à la libération. Mes collègues et moi-même avons essayé de faire prendre conscience aux gens de la nature de cette industrie. Nous avons travaillé au sein de larges collectifs pour confronter l'alcool en tant que question de santé publique et amoindrir la capacité de l'industrie de l'alcool à promouvoir et à vendre ses produits.

Dans la Co-écoute, on demande que toute personne qui enseigne la Co-écoute s'abstienne de boire de l'alcool à cause des nombreux effets de l'alcool sur la santé et sur le traitement et la réévaluation des informations. Mais en discutant avec des personnes dans la Co-écoute, je me suis aperçu qu'elles partagent beaucoup des idées fausses qui circulent dans la population générale à propos de l'alcool. J'écris cet article pour essayer d'élargir notre compréhension du rôle de l'alcool dans le monde contemporain.

## DES EFFETS IMPORTANTS SUR LA SANTÉ

Ce que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) désigne "consommation nocive d'alcool" représente la troisième cause de mortalité et d'infirmité dans le monde et la principale cause de mortalité et d'infirmité dans les pays à moyen revenu.<sup>1</sup> Dans toutes les régions du monde, excepté en Méditerranée orientale, l'alcool est la principale cause de mortalité et d'infirmité chez les jeunes hommes entre quatorze et vingt-quatre ans.<sup>2</sup> Alors que dans la plupart des pays les femmes boivent moins que les hommes, les femmes subissent de manière disproportionnée la boisson des hommes — sous la forme de violences familiales, d'impact sur le budget familial, ainsi de suite.<sup>3</sup>

La consommation d'alcool est liée à plus de soixante maladies humaines.<sup>4</sup> Les "effets bénéfiques" de l'alcool reçoivent plus d'attention de la part des médias que ses effets néfastes, alors que l'existence même de ces "bénéfiques" est controversée. La plupart de la recherche sur les "effets bénéfiques" de l'alcool a été financée par l'industrie de l'alcool, et même si la consommation d'alcool apporte des bénéfices pour la santé, elle apporte également des risques. Par exemple, les risques de cancer de l'œsophage et du sein chez la femme augmentent avec la moindre consommation d'alcool, ce qui explique pourquoi l'OMS affirme qu'il n'y a aucune quantité d'alcool sans danger pour les humains.

## PAS UNE QUESTION INDIVIDUELLE

La plupart des gens considèrent la consommation d'alcool comme un choix individuel et un problème individuel d'addiction. Mais en fait, l'alcool affecte tout le monde, de bien des manières.

---

<sup>1</sup> World Health Organization (2009) *Global health risks: Mortality and burden of disease attributable to selected major risks*. Disponible sur [http://www.who.int/healthinfo/global\\_burden\\_disease/GlobalHealthRisks\\_report\\_full.pdf](http://www.who.int/healthinfo/global_burden_disease/GlobalHealthRisks_report_full.pdf).

<sup>2</sup> Gore FM, Bloem PJ, Patton GC, Ferguson J, Joseph V, Coffey C, et al. (2011) *Global burden of disease in young people aged 10-24 years: a systematic analysis*. *Lancet* 2011;377(9783):2093-2102.

<sup>3</sup> Room R, Jernigan D, Carlini Cotrim B, Gureje O, Mäkelä K, Marshall M, et al. (2002) *Alcohol in developing societies: a public health approach*. Helsinki and Geneva: Finnish Foundation for Alcohol Studies and World Health Organization.

<sup>4</sup> World Health Organization. *Global Status Report on Alcohol 2011*. Geneva: World Health Organization; 2011. Disponible sur [http://www.who.int/substance\\_abuse/publications/global\\_alcohol\\_report/en/index.html](http://www.who.int/substance_abuse/publications/global_alcohol_report/en/index.html).

Aux États-Unis, environ quatre-vingt-douze pour cent des buveurs à haut risque (cuite) ne sont pas diagnostiqués comme alcooliques,<sup>5</sup> mais du fait qu'ils sont tellement nombreux, ils causent des désordres liés à l'alcool bien plus importants que le faible pourcentage de gens qui sont diagnostiqués comme tel.

En dehors de l'addiction, les gens associent l'alcool à une seule autre conséquence négative : la conduite en état d'ivresse. Cependant, aux États-Unis, elle n'est responsable que de dix-sept pourcent de la mortalité liée à l'alcool.<sup>6</sup>

Il a de plus en plus de preuves que la qualité de vie et la santé des non-buveurs décline à mesure que le nombre de buveurs augmente au sein de leur famille ou de leur entourage d'amis proches.<sup>7</sup>

Mais plus important encore, la boisson n'est pas une question individuelle à cause de l'industrie mondialisée de l'alcool. Les ventes annuelles de cette industrie approchent le billion de dollars.<sup>8</sup> Les compagnies multinationales qui produisent de l'alcool sont politiquement puissantes et bien introduites, et leur boulot est de vendre de l'alcool. Beaucoup d'alcool. Elles disent qu'elles ne souhaitent pas que les gens abusent de leurs produits, mais soixante-quinze pour cent de la consommation des adultes et quatre-vingt-dix pour cent de celle des jeunes aux États-Unis est faite de façon excessive ("binge drinking").<sup>9</sup> Ces compagnies financent des associations de façade, particulièrement dans les pays à faible ou moyen revenu, qui travaillent à affaiblir les efforts de ces pays pour contrôler et réduire les ventes d'alcool.<sup>10</sup>

Comprendre l'impact négatif des fabricants d'alcool sur le développement national, sur les négociations de libre-échange, sur le développement du capital humain, et sur les familles et les cultures dans le monde entier, est un premier pas pour comprendre l'alcool en tant que question de libération.

## **ALCOOL ET OPPRESSION**

Le rôle de l'alcool dans l'oppression est une longue histoire. Les esclavagistes US se servaient du rhum pour acheter des êtres humains en Afrique et les réduire en esclavage. Ceux qui survivaient au transport vers le "nouveau monde" étaient mis au travail pour produire du sucre, dont une partie était envoyée en Nouvelle Angleterre pour produire du rhum. Ensuite, une partie de ce rhum revenait en Afrique pour acheter de nouveaux esclaves.

En Afrique du Sud, à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, les propriétaires de mine Européens se servaient d'alcool pour convaincre les gens de quitter leur village et venir à la mine. Toute une littérature relatant la correspondance échangée entre eux montre comment ils ont cherché à

---

<sup>5</sup> Woerle S, Roeber J, Landen MG. Prevalence of alcohol dependence among excessive drinkers in New Mexico. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research* 2007;31(2):293-298.

<sup>6</sup> Centers for Disease Control and Prevention. Alcohol-Related Disease Impact Software. National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Division of Adult and Community Health; 2012. Disponible sur [http://apps.nccd.cdc.gov/DAH\\_ARDI/Default/Default.aspx](http://apps.nccd.cdc.gov/DAH_ARDI/Default/Default.aspx).

<sup>7</sup> Connor J, Casswell S. Alcohol-related harm to others in New Zealand: Evidence of the burden and gaps in knowledge. *New Zealand Medical Journal* 2012;125(1360):11-27. Laslett AM, Room R, Ferris J, Wilkinson C, Livingston M, Mugavin J. Surveying the range and magnitude of alcohol's harms to others in Australia. *Addiction* 2011;106(9):1603-1611.

<sup>8</sup> Jernigan DH. The global alcohol industry: an overview. *Addiction* 2009;104(Suppl. 1):6-12.

<sup>9</sup> Pacific Institute for Research and Evaluation. *Drinking in America: Myths, Realities, and Prevention Policy*. Calverton, MD: prepared in support of the Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention Enforcing the Underage Drinking Laws Program, U.S. Department of Justice; 2005.

<sup>10</sup> Jernigan DH. Global alcohol producers, science, and policy: The case of the International Center for Alcohol Policies. *American Journal of Public Health* 2012;102(1):80-89.

déterminer le degré et la quantité d'alcool qui feraient que les travailleurs restent à la mine sans qu'ils soient trop ivres et incapables de travailler.<sup>11</sup>

Avant l'arrivée des Européens, les sociétés indigènes des États-Unis étaient parmi les rares qui ne consommaient pas d'alcool. Les Européens fournirent de l'alcool aux indigènes et se servirent du comportement résultant de cet agent intoxicant étranger comme excuse pour établir leur domination sur les communautés indigènes et "justifier" l'occupation et la colonisation de leurs terres.<sup>12</sup>

Après que les colonisateurs aient payé les ouvriers viticoles en alcool pendant des décennies (une pratique maintenant illégale), certaines régions d'Afrique du Sud souffrent d'un des taux les plus élevés du monde de malformation infantile liée à l'alcool.<sup>13</sup>

Les Britanniques déplacèrent des ouvriers du sud de l'Inde pour travailler dans les plantations de leur colonie de l'époque en Malaisie et les payèrent en alcool, se servant de la dépendance à l'alcool pour les asservir et les embourber dans l'économie de la plantation. De sérieux problèmes d'alcool persistent aujourd'hui encore au sein des communautés indiennes de Malaisie.<sup>14</sup>

## L'INDUSTRIE GLOBALE DE L'ALCOOL AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, l'industrie globale de l'alcool se sert des outils du marketing moderne pour encourager la consommation d'alcool. Traditionnellement, les jeunes femmes boivent moins que les jeunes hommes, mais après avoir objectivé les femmes pendant des décennies dans leur marketing, l'industrie de l'alcool cible lourdement les femmes, et les jeunes femmes en particulier, en tant que clientes potentielles.<sup>15</sup> Presque vingt ans après que ce type de marketing ait commencé en Angleterre, le pays est confronté à une épidémie de cirrhose du foie chez les femmes de vingt à trente ans<sup>16</sup> — chose jamais vue car la cirrhose apparaît habituellement bien plus tard dans la vie.

En ciblant les communautés appartenant à la majorité globale, l'industrie de l'alcool utilise des symboles culturels et l'image de la libération. De nombreuses communautés de Latinos aux États-Unis considèrent le 5 Mai (Cinco de Mayo) comme une opportunité de célébrer la fierté de leur héritage. Les fabricants d'alcool ont transformé cela en "Drinking de Mayo" et se servent des festivals communautaires associés pour vendre leurs produits.

En Malaisie, l'industrie de l'alcool proposait un alcool à quarante degrés aux mères qui venaient de donner naissance, prétendant qu'il contenait des herbes traditionnellement administrées par les guérisseurs chinois aux femmes après leurs couches.<sup>17</sup>

Aux États-Unis, les marchands d'alcool utilisent de plus en plus les communautés de musique rap et hip-hop comme véhicules pour promouvoir l'alcool.<sup>18</sup> Ils se servent du racisme intériorisé comme argument de

---

<sup>11</sup> Van Onselen C. *Studies in the social and economic history of the Witwatersrand, 1886-1914*. New York: Longman; 1982.

<sup>12</sup> Mosher J. *Liquor Legislation and Native Americans: History and Perspective*. Berkeley, CA: Social Research Group; 1975.

<sup>13</sup> May PA, Gossage JP, Marais AS, Adnams CM, Hoyme HE, Jones KL, et al. The epidemiology of fetal alcohol syndrome and partial FAS in a South African community. *Drug and Alcohol Dependence* 2007;88(2-3):259-271.

<sup>14</sup> Jernigan D, Indran SK. Alcohol use patterns, problems and policies in Malaysia. *Drug and alcohol review* 1997;16(4):401-409.

<sup>15</sup> Mosher JF. Joe Camel in a bottle: Diageo, the Smirnoff brand, and the transformation of the youth alcohol market. *American Journal of Public Health* 2012;102(1):56-63.

<sup>16</sup> Kendall P. Alcohol epidemic is killing young women. London: Daily Mail; 2012. Disponible sur <http://www.dailymail.co.uk/health/article-89084/Alcohol-epidemic-killing-young-women.html>, accessed September 22, 2012.

<sup>17</sup> Jernigan DH. Thirsting for markets: the global impact of corporate alcohol. San Rafael: The Marin Institute for the Prevention of Alcohol and Other Drug Problems; 1997.

<sup>18</sup> Herd D. Changes in the prevalence of alcohol use in rap song lyrics, 1979-97. *Addiction* 2005;100(9):1258-1269.

vente, fréquemment associant dans leurs publicités des femmes noires à la peau claire avec des hommes noirs à la peau foncée pour montrer "ce qu'un homme peut obtenir" s'il consomme leurs produits.

Concernant les jeunes personnes, les fabricants d'alcool font tout ce qu'elles peuvent pour contourner les lois imposant une limite d'âge. Il existe énormément de preuves montrant que ces lois sauvent la vie à beaucoup de jeunes personnes. Même quand elles sont mal appliquées, elles réduisent la consommation d'alcool et la mortalité chez les jeunes ; et quand elles sont appliquées correctement, elles sont encore plus efficaces.<sup>19</sup> Aux États-Unis, les fabricants d'alcool dépensent au moins quatre milliards de dollars par an en marketing,<sup>20</sup> la plupart étant plus susceptible d'être vu, entendu ou lu par de jeunes personnes que par des adultes,<sup>21</sup> et de nombreuses études à long terme montrent que ce marketing influence la décision de boire des jeunes personnes.<sup>22</sup> Les lois imposant un âge limite sont parfois considérées comme faisant partie de l'oppression des jeunes personnes, mais elles aident à protéger les jeunes personnes de la manipulation de la part d'une industrie gigantesque qui ne leur veut pas que du bien.

Je pourrais donner encore beaucoup d'autres exemples de la façon dont l'industrie mondialisée de l'alcool nuit à la libération.

## LE RÔLE DES CO-ÉCOUTANT-E-S

Dans ce contexte général de l'alcool dans le monde et de la manière dont il sape les efforts de libération, que devons-nous faire en tant que Co-écoutant-e-s ? Sur le plan individuel, nous devons nous livrer à un examen, décharger et prendre une décision vis à vis de notre propre consommation d'alcool. J'encourage chacun-e d'entre nous à se poser la question de sa participation ou non à l'industrie mondialisée de l'alcool.

Les jeunes personnes et les jeunes adultes font face à une promotion plus sophistiquée que jamais de l'alcool. En même temps, dans de nombreux pays, les produits alcooliques sont maintenant moins chers que les boissons alternatives — y compris l'eau, le lait, et les jus de fruits. Nous devons tous réfléchir à la façon d'être des alliés des jeunes personnes et replacer notre décision de boire dans un contexte plus large de libération. Dans mes classes de Co-écoute, j'ai dû prendre des positions fermes envers de jeunes adultes et travailler avec eux sur leurs peurs de devenir impopulaires et "pas cool" s'ils ne boivent pas. C'est une tâche importante pour nous tous à mesure que nous formons des nouveaux et nouvelles dirigeant-e-s.

Nous pouvons également participer à des mouvements sociaux visant à limiter la puissance de l'industrie de l'alcool. Le prix de l'alcool est bas parce que les taxes sur l'alcool, au moins aux États-Unis, sont des taxes forfaitaires basées sur le volume. Elles ne suivent pas l'inflation, si bien que les fabricants d'alcool perçoivent l'équivalent d'un avoir fiscal chaque année, rendant leurs produits moins chers que d'autres boissons. Des mouvements tout autour des États-Unis essaient de faire que les taxes sur l'alcool augmentent et de limiter la publicité et la promotion de l'alcool. Au Royaume-Uni, des mouvements similaires militent pour des prix minimum afin de combattre l'alcool bon marché vendu en gros dans les

---

<sup>19</sup> Elder RW, Lawrence B, Janes G, Brewer RD, Toomey TL, Hingson RW, et al. Enhanced enforcement of laws prohibiting sale of alcohol to minors: systematic review of effectiveness for reducing sales and underage drinking. In: Transportation Research Board of the National Academies, editor. Traffic Safety and Alcohol Regulation: A Symposium. Washington, D.C.: Transportation Research Board; 2007. p. 181-188.

<sup>20</sup> Federal Trade Commission. Self-Regulation in the Alcohol Industry: Report of the Federal Trade Commission. Washington, D.C.: Federal Trade Commission; 2008 June.

<sup>21</sup> Jernigan D, Ostroff J, Ross C. Alcohol advertising and youth: A measured approach. Journal of Public Health Policy 2005;26(3):312-325.

<sup>22</sup> Anderson P, De Bruijn A, Angus K, Gordon R, Hastings G. Impact of alcohol advertising and media exposure on adolescent alcohol use: a systematic review of longitudinal studies. Alcohol and Alcoholism 2009;44(3):229-43.

supermarchés. Cela fait partie, par exemple, du programme général de libération du Parti National Écossais.

Dans une atmosphère de publicité et de promotion constantes de l'alcool, il est facile de croire que tout le monde boit. Nous les Co-écoutant-e-s pouvons faire notre "coming out" en tant que non-buveurs et expliquer les nombreuses raisons qui font que nous ne buvons pas. Nous pouvons mettre en cause et lutter contre les efforts de l'industrie de l'alcool pour dominer pratiquement toute la sphère d'activité humaine. Le fait de prendre ce type de position invite tous les humains qui nous entourent à réfléchir de manière nouvelle à un comportement que l'industrie veut nous faire considérer comme normal et nécessaire à une belle vie. Nous savons que ce n'est pas le cas.

Le plus important est que nous devons mieux comprendre comment l'alcool tient une place dans la structure générale de la société oppressive contemporaine. Ce n'est pas seulement un risque sanitaire ; il empêche aussi les gens de réagir contre une société déliquescence et inéquitable.

Paru dans *Present Time* N°171 (Avril 2013)

Traduit par Régis Courtin